

# SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 1999-2000

3 AVRIL 2000

## Projet de loi relative à la protection pénale des mineurs

*Procédure d'évocation*

### AMENDEMENTS

N° 1 DU GOUVERNEMENT

Art. 3

À l'article 347 *bis*, § 2, alinéa 2, supprimer les mots «de moins de seize ans».

Justification

Par la suppression de la limite d'âge, l'amendement vise à mettre en conformité l'article avec les articles 6, 19, 23 et 24 de la Convention internationale des droits de l'enfant, qui est applicable à tous les mineurs sans distinction d'âge.

*Voir:*

Documents du Sénat:

2-280 - 1999/2000:

N° 1: Projet de loi transmis par la Chambre des représentants sous la législature précédente et relevé de caducité.

# BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 1999-2000

3 APRIL 2000

## Wetsontwerp betreffende de strafrechtelijke bescherming van minderjarigen

*Evocatieprocedure*

### AMENDEMENTEN

Nr. 1 VAN DE REGERING

Art. 3

In artikel 347 *bis*, § 2, tweede lid, de woorden «die de leeftijd van zestien jaar niet heeft bereikt» **doen vervallen.**

Verantwoording

Door het schrappen van de leeftijdsgrens van zestien jaar, beoogt het amendement dit artikel in overeenstemming te brengen met de artikelen 6, 19, 23 en 24 van het Internationaal Verdrag van de rechten van het kind dat van toepassing is op alle minderjarigen zonder onderscheid van leeftijd.

*Zie:*

Stukken van de Senaat:

2-280 - 1999/2000:

Nr. 1: Ontwerp overgezonden door de Kamer van volksvertegenwoordigers tijdens de vorige zittingsperiode en van verval ontheven.

## N° 2 DU GOUVERNEMENT

## Art. 27

**Apporter, à cet article, les modifications suivantes :**

**A. Dans le texte néerlandais de l'intitulé du chapitre III, remplacer le mot « Aanranding » par le mot « Aantasting van de persoon »;**

**B. À l'article 423, § 1<sup>er</sup>, proposé, remplacer les mots « un incapable hors d'état de se protéger lui-même » par les mots « une personne hors d'état de se protéger elle-même »;**

**C. Au même paragraphe, supprimer les mots « de moins de seize ans »;**

**D. À l'article 425, § 1<sup>er</sup>, proposé, supprimer les mots « de moins de seize ans »;**

**E. À l'article 425bis, § 1<sup>er</sup> et § 2, proposé, supprimer les mots « âgé de moins de seize ans ».**

## Justification

Tout d'abord, le présent amendement constitue une correction linguistique. Ensuite, il vise à uniformiser la terminologie employée à cet article à celle des articles 405bis et ter, 409, 425 et 425bis.

Enfin, par la suppression de la limite d'âge, l'amendement vise à mettre en conformité ces articles avec les articles 6, 10, 23 et 24 de la Convention internationale des droits de l'enfant qui est applicable à chaque mineur sans distinction d'âge.

## N° 3 DU GOUVERNEMENT

## Art. 28

**Remplacer cet article par ce qui suit :**

« Art. 28. — L'article 458 du même code, modifié par la loi du 30 juin 1996, est complété par l'alinéa suivant :

« Toutefois, les personnes visées à l'alinéa 1<sup>er</sup> peuvent informer le procureur du Roi de toute infraction prévue aux articles 372 à 377, 392 à 394, 396 à 405ter, 409, 423, 425 et 425bis du Code pénal qui a été commise sur un mineur ou sur une personne particulièrement vulnérable en raison d'une déficience ou infirmité physique ou mentale, lorsqu'il existe un danger grave et imminent pour l'intégrité physique ou mentale de ces derniers et lorsqu'elles ne sont pas en mesure, elles-mêmes ou avec l'aide de tiers, de la garantir de manière suffisante. »

## Nr. 2 VAN DE REGERING

## Art. 27

**Aan dit artikel de volgende wijzigingen aanbrengen :**

**A. In de Nederlandse tekst van het opschrift van hoofdstuk III, het woord « Aanranding » vervangen door het woord « Aantasting van de persoon »;**

**B. In het voorgestelde artikel 423, § 1, het woord « onbekwame » vervangen door het woord « persoon »;**

**C. In dezelfde paragraaf, de woorden « van minder dan 16 jaar » doen vervallen;**

**D. In het voorgestelde artikel 425, § 1, de woorden « die de leeftijd van zestien jaar niet heeft bereikt » doen vervallen;**

**E. In het voorgestelde artikel 425bis, § 1 en § 2, de woorden « die de leeftijd van zestien jaar niet heeft bereikt » doen vervallen.**

## Verantwoording

Vooreerst beoogt dit amendement een taalkundige verbetering door te voeren. Vervolgens streeft het de eenvormigheid na van de terminologie gebruikt in dit artikel en in de artikelen 405bis en ter, 409, 425 en 425bis.

Tenslotte beoogt het amendement door de schrapping van de leeftijdsgrens van zestien jaar, deze artikelen in overeenstemming te brengen met de artikelen 6, 10, 23 en 24 van het Internationaal Verdrag van de rechten van het kind dat van toepassing is op elke minderjarige zonder onderscheid van leeftijd.

## Nr. 3 VAN DE REGERING

## Art. 28

**Dit artikel vervangen als volgt :**

« Art. 28. — Artikel 458 van hetzelfde Wetboek, gewijzigd bij de wet van 30 juni 1996, wordt aangevuld met het volgende lid :

« De in het eerste lid bedoelde personen mogen evenwel een misdrijf, zoals omschreven in de artikelen 372 tot 377, 392 tot 394, 396 tot 405ter, 409, 423, 425 en 425bis van het Strafwetboek, gepleegd op een minderjarige of op een persoon die ingevolge een lichamelijk of geestelijk gebrek of onvolwaardigheid bijzonder kwetsbaar is, ter kennis brengen van de procureur des Konings wanneer er een ernstig en dreigend gevaar bestaat voor de fysieke of de psychische integriteit van de betrokkene en zij die zelf of met hulp van anderen onvoldoende kunnen vrijwaren. »

## Justification

L'amendement du gouvernement tend à assortir le principe du secret professionnel d'une exception limitée. Lorsqu'un certain nombre de conditions strictes sont réunies, l'amendement accorde au dépositaire du secret professionnel le droit de s'exprimer; il est alors délié de son devoir de discrétion. Ceci permet d'offrir une plus grande sécurité juridique au dépositaire du secret professionnel qui, dans la situation actuelle, est confronté à une série de dilemmes juridiques (conflit d'intérêts auteur/victime, recours incertain à la construction de l'état de nécessité, qui, en cas d'application généralisée, risque de vider le principe du secret professionnel de toute sa substance).

Il convient de souligner qu'il s'agit d'un droit de parole et certainement pas d'une obligation de parler. L'introduction du droit de s'exprimer implique que le dépositaire du secret professionnel garde toute la marge nécessaire et toute responsabilité pour veiller, soit lui-même, soit avec l'aide de tiers, à ce que le mineur ou la personne particulièrement vulnérable en raison d'une déficience ou infirmité physique ou mentale qui serait victime d'une des infractions visées dans l'amendement, bénéficie d'une aide, dans le respect de l'article 422bis du Code pénal.

Par conséquent, l'amendement continue à inciter le dépositaire du secret professionnel à prendre ses propres responsabilités et est dès lors en conformité avec l'article 9, c), de la Recommandation 561 (1969) de l'Assemblée consultative du Conseil de l'Europe concernant la protection des mineurs contre les maltraitances. Toutefois, le gouvernement estime qu'il faut offrir au dépositaire du secret professionnel la possibilité de dénoncer les faits aux autorités judiciaires lorsqu'il constate en âme et conscience que lui-même ou d'autres personnes auxquelles il pourrait faire appel ne seraient pas en mesure de préserver suffisamment l'intéressé d'un nouveau péril.

Le gouvernement n'a pas jugé opportun de différencier la réglementation en matière de secret professionnel en fonction de la catégorie d'âge à laquelle appartient le mineur étant donné que la mesure envisagée est une mesure de protection qui, conformément à l'article 19 de la Convention internationale des droits de l'enfant, doit s'appliquer à tous les mineurs. Par l'amendement qu'il propose, le gouvernement souhaite également étendre le champ d'application personnel de cette mesure spécifique de protection des mineurs aux catégories de personnes qui, en raison de leur état physique ou mental, sont particulièrement vulnérables et par conséquent davantage exposées au risque d'être victimes des infractions prévues dans l'amendement.

Le champ d'application matériel de l'amendement se limite aux infractions qui y sont énumérées, lesquelles doivent en outre présenter un caractère grave et imminent. Cette restriction est indispensable afin d'éviter que le principe du secret professionnel soit entièrement vidé de sa substance. Le caractère imminent a trait à l'existence de la nécessité d'intervenir dans la situation. Le caractère grave a trait à l'ampleur et à la nature dérangeante des faits. Ceci relève évidemment d'une évaluation personnelle que doit faire le dépositaire du secret professionnel compte tenu de tous les éléments dont il dispose à ce moment-là à propos de la situation concrète. Ainsi, le dépositaire du secret professionnel peut être confronté à une situation de maltraitance d'enfant à un moment donné, qui ne présente pas immédiatement de caractère grave et imminent, mais qui perdure pendant un certain temps sans qu'une avancée (significative) soit enregistrée au niveau des structures d'assistance bénévoles. Après avoir évalué la situation de manière approfondie, le dépositaire du secret professionnel peut en conclure que l'éternisation de la situation confère à celle-ci un caractère grave et imminent et qu'il doit par conséquent faire

## Verantwoording

Het amendement van de regering beoogt een gelimiteerde uitzondering te voorzien op het principe van het beroepsgeheim. Indien voldaan is aan een aantal strikt bepaalde voorwaarden, voorziet het amendement een spreekrecht voor de drager van het beroepsgeheim waardoor deze ontheven wordt van zijn geheimhoudingsplicht. Op deze wijze wordt er meer rechtszekerheid geschapen voor de drager van het beroepsgeheim die in de huidige toestand geconfronteerd wordt met een aantal juridische dilemma's (belangenconflict dader/slachtoffer, een onzeker beroep op de rechtsfiguur van de noodtoestand, die in een veralgemeende toepassing het principe van het beroepsgeheim volledig dreigt uit te hollen).

De nadruk dient te worden gelegd op het feit dat het hier een spreekrecht betreft en zeker geen spreekplicht. De invoering van een spreekrecht heeft tot gevolg dat de drager van het beroepsgeheim alle ruimte en verantwoordelijkheid behoudt om, hetzij zelf, hetzij met de hulp van anderen, ervoor te zorgen dat, met inachtneming van artikel 422bis van het Strafwetboek, hulp wordt geboden aan een minderjarige, slachtoffer van de in het amendement vermelde misdrijven, of aan een, door een fysiek of geestelijk gebrek of onvolwaardigheid, bijzonder kwetsbaar persoon, slachtoffer van de in het amendement vermelde misdrijven.

Het amendement blijft de drager van het beroepsgeheim bijgevolg aanzetten tot het nemen van zijn eigen verantwoordelijkheid en is aldus conform het artikel 9, c), van de Aanbeveling 561 (1969) van de Consultatieve Vergadering van de Raad van Europa met betrekking tot de bescherming van minderjarigen tegen mishandelingen. De regering is evenwel van oordeel dat wanneer de drager van het beroepsgeheim in eer en geweten vaststelt dat hijzelf of anderen op wie hij een beroep zou kunnen doen, de betrokkene onvoldoende tegen verder onheil zou kunnen beschermen, hem de mogelijkheid moet worden geboden aangifte te doen aan de gerechtelijke overheden.

Een onderscheid inzake de regeling van het beroepsgeheim naargelang de leeftijdscategorie waartoe de minderjarige behoort, kwam de regering niet relevant voor aangezien het hier een beschermingsmaatregel betreft die, conform artikel 19 van het Internationaal Verdrag inzake de rechten van het kind, betrekking moet hebben op alle minderjarigen. Met het voorgestelde amendement wenst de regering het personeel toepassingsgebied van deze specifieke beschermingsmaatregel ten aanzien van minderjarigen ook uit te breiden tot deze categorieën van personen die omwille van hun fysieke of geestelijke gesteldheid bijzonder kwetsbaar zijn en daardoor een verhoogd risico lopen het slachtoffer te worden van de in het amendement gepreciseerde misdrijven.

Het materieel toepassingsgebied van het amendement is beperkt tot de door het amendement opgesomde misdrijven die bovendien in hun aard gekenmerkt worden door een dreigend en ernstig karakter. Deze beperking is noodzakelijk om het principe van het beroepsgeheim niet volledig uit te hollen. Het dreigend karakter heeft betrekking op het bestaan van een actuele nood om in de situatie in te grijpen. Het ernstig karakter heeft betrekking op de omvang en het ingrijpend karakter van de feiten. Vanzelfsprekend betreft het hier een persoonlijke evaluatie die door de drager van het beroepsgeheim wordt gemaakt, rekening houdend met alle hem op dat ogenblik beschikbare gegevens van de situatie in concreto. Zo kan een drager van het beroepsgeheim bijvoorbeeld geconfronteerd worden met een zekere situatie van kindermishandeling op één bepaald ogenblik, waaraan niet onmiddellijk de begrippen dreigend en ernstig kunnen worden gekoppeld, maar die over een zekere periode blijft aanslepen en waarbij er sprake is van geen of een ontoereikende vooruitgang binnen de vrijwillige hulpverlening. De drager van het beroepsgeheim kan, na grondige evaluatie van de situatie, de mening toegedaan zijn

usage de son droit de s'exprimer, précisément afin de briser cette spirale négative.

Dans la pratique, les intérêts, les droits et les souhaits de la victime interviendront également pour une part importante dans la prise de décision par le dépositaire du secret professionnel. À l'égard du mineur, ceci correspond en grande partie aux points 5 et 6 de la Commission nationale contre l'exploitation sexuelle des enfants ainsi qu'à l'article 12 de la Convention internationale des droits de l'enfant et sera évalué en fonction de l'âge, du degré d'intelligence ainsi que de l'état psychosocial et émotionnel du mineur. Il appartient au dépositaire du secret professionnel d'apprécier dans quelle mesure il en tiendra compte dans une situation concrète. C'est la raison pour laquelle ceci n'est pas retenu comme condition explicite dans le texte de l'amendement.

La manière dont le dépositaire du secret professionnel est entré en possession de ces éléments peut être très diversifiée. Il peut avoir constaté les faits lui-même, les faits peuvent lui avoir été communiqués par une tierce personne, après quoi il les aura évalués quant à leur véracité et à leur gravité, ou encore, les faits peuvent lui avoir été communiqués confidentiellement par la victime elle-même. Mais il appartient donc au dépositaire du secret professionnel d'évaluer, sur la base d'éléments tangibles, s'il y a lieu ou non de porter les faits à la connaissance des autorités judiciaires. Le recours aux autorités judiciaires vise à faire cesser la situation délictueuse et à soustraire ainsi l'intéressé à l'état de danger pour pouvoir adopter ensuite la réaction appropriée aussi bien à l'égard de l'auteur qu'à l'égard de la victime. Compte tenu de la nature des situations visées (actes de violence, délits sexuels, négligences et privation de soins) ainsi que de l'importance qu'accorde le législateur à la nécessité d'y apporter une réponse appropriée en se conformant dans toute la mesure du possible au respect du secret professionnel, il appartient au ministre public de prendre dans ces cas les mesures qui s'imposent. À l'occasion de la communication des faits aux autorités judiciaires, le dépositaire du secret professionnel s'en tiendra aux seules données qui sont nécessaires pour pouvoir prendre les mesures appropriées.

## N° 4 DU GOUVERNEMENT

### Art. 32

#### Remplacer cet article par ce qui suit :

« Art. 32. — L'article 28quinquies, § 2, du même code, inséré par la loi du 12 mars 1998, est complété par les alinéas suivants :

« Lorsqu'il s'agit d'un mineur et qu'il apparaît qu'il existe un risque pour celui-ci d'être dépossédé de la copie ou de ne pouvoir en préserver le caractère personnel, le procureur du Roi peut, par une décision motivée, lui en refuser la communication. Cette décision est déposée au dossier.

Dans ce cas, le mineur peut consulter le procès-verbal de son audition, accompagné d'un avocat ou d'un assistant de justice du service d'accueil des victimes du parquet. Toutefois, en raison de circonstances graves et exceptionnelles, le procureur du Roi peut, par décision motivée, retarder le moment de cette consultation pendant un délai de trois mois maxi-

dat omwille van het aanslepende karakter van de situatie, deze een dreigend en ernstig karakter verkrijgt, zodat hij meent van het spreekrecht gebruik te moeten maken, juist om die negatieve spiraal te doorbreken.

Bij de totstandkoming van de beslissing van de drager van het beroepsgeheim, zullen de belangen, de rechten en de wensen van het slachtoffer in de praktijk ook een belangrijke rol spelen. Wat de minderjarige betreft, sluit dit in belangrijke mate aan bij de punten 5 en 6 van de Nationale Commissie tegen seksuele uitbuiting van kinderen en bij artikel 12 van het Internationaal Verdrag inzake de rechten van het kind en zal dit beoordeeld worden rekening houdende met de leeftijd, het verstandelijk peil en de emotionele en de psychosociale toestand van de minderjarige. De mate waarin hiermee in een concrete situatie rekening wordt gehouden, wordt aan de beoordeling van de drager van het beroepsgeheim overgelaten. Daarom wordt dit niet als een expliciete voorwaarde in de tekst van het amendement opgenomen.

De wijze waarop de drager van het beroepsgeheim in het bezit is gekomen van deze elementen, kan zeer gediversifieerd zijn. De geheimhouder kan de feiten zelf hebben vastgesteld, de feiten kunnen hem meegedeeld zijn door een derde en door hem op hun waarheidsgehalte en ernst zijn beoordeeld of de feiten kunnen hem vertrouwelijk door het slachtoffer zelf zijn meegedeeld. Maar het is dus de drager van het beroepsgeheim die, op basis van aanwijsbare elementen, een persoonlijke overweging dient te maken van het al dan niet ter kennis brengen van de feiten aan de gerechtelijke overheden. Het beroep op de gerechtelijke overheden heeft tot doel de delictuele toestand te doen ophouden waardoor de betrokkene aan de gevaarssituatie kan worden onttrokken, waarna de gepaste respons kan worden geboden, zowel ten aanzien van de dader als ten aanzien van het slachtoffer. Gezien de aard van de geïllustreerde situaties (geweldplegingen, seksuele delicten, verwaarlozing en onthouding van zorgen) en het belang dat de wetgever hecht aan een adequaat antwoord hierop met een maximaal respect voor het beroepsgeheim, komt het aan het openbaar ministerie toe om in die gevallen de nodige maatregelen te nemen. De drager van het beroepsgeheim zal bij het ter kennis brengen van de gerechtelijke overheden enkel deze gegevens doorgeven die nodig zijn voor het nemen van de gepaste maatregelen.

## Nr. 4 VAN DE REGERING

### Art. 32

#### Dit artikel vervangen als volgt :

« Art. 32. — Artikel 28quinquies, § 2, van hetzelfde Wetboek, ingevoegd bij de wet van 12 maart 1998, wordt aangevuld met de volgende leden :

« Wanneer het een minderjarige betreft en wanneer blijkt dat deze het gevaar loopt dat de kopie hem wordt ontnomen of hij het persoonlijke karakter ervan niet kan bewaren, kan de procureur des Konings hem de mededeling ervan weigeren, bij een met redenen omklede beslissing. Die beslissing wordt opgenomen in het dossier.

In dat geval kan de minderjarige, vergezeld door een advocaat of een justitieassistent van de dienst slachtofferhulp van het parket, het proces-verbaal van zijn verhoor raadplegen. Evenwel, in geval van ernstige en uitzonderlijke omstandigheden kan de procureur des Konings, met een met redenen omklede beslissing, het tijdstip van deze raadpleging uitstellen

*mum renouvelable une fois. Cette décision est déposée au dossier.*

*Dans le cas visé à l'alinéa 4 et sans préjudice de l'application de l'alinéa 3, le procureur du Roi peut décider de délivrer une copie gratuite du procès-verbal de l'audition du mineur à l'avocat de ce dernier. Cette décision est déposée au dossier.»*

#### Justification

Le présent amendement vise à permettre au mineur qui se voit refuser la communication d'une copie de son audition par exemple en cas de risque de dépossession de la copie ou d'abus de la divulgation de son contenu à son détriment, de consulter cette copie, en compagnie d'un assistant de justice ou d'un avocat. Cette consultation peut être éventuellement reportée d'un délai de trois mois renouvelable une fois comme prévu au § 2, alinéa 3, de ces articles.

Il vise en outre à permettre au procureur du Roi, en cas de décision de refus de communication d'une copie de son audition au mineur, d'en transmettre une copie à l'avocat du mineur, éventuellement à l'expiration du délai précité.

#### Nº 5 DU GOUVERNEMENT

##### Art. 33

#### Remplacer cet article par ce qui suit :

*« Art. 33. — L'article 57, § 2, du même code, rétabli par la loi du 12 mars 1998, est complété par les alinéas suivants :*

*« Lorsqu'il s'agit d'un mineur et qu'il apparaît qu'il existe un risque pour celui-ci d'être dépossédé de la copie ou de ne pouvoir en préserver le caractère personnel, le juge d'instruction peut, par une décision motivée, lui en refuser la communication. Cette décision est déposée au dossier.*

*Dans ce cas, le mineur peut consulter le procès-verbal de son audition, accompagné d'un avocat ou d'un assistant de justice du service d'accueil des victimes du parquet. Toutefois, en raison de circonstances graves et exceptionnelles, le juge d'instruction peut, par décision motivée, retarder le moment de cette consultation pendant un délai de trois mois maximum renouvelable une fois. Cette décision est déposée au dossier.*

*Dans le cas visé à l'alinéa 4 et sans préjudice de l'application de l'alinéa 3, le juge d'instruction peut décider de délivrer une copie gratuite du procès-*

*voir een eenmaal hernieuwbare termijn van ten hoogste drie maanden. Deze beslissing wordt opgenomen in het dossier.*

*In het geval bedoeld in het vierde lid en zonder afbreuk te doen aan de toepassing van het derde lid, kan de procureur des Konings beslissen dat een kosteloze kopie van het proces-verbaal van het verhoor van de minderjarige aan de advocaat van deze laatste medegedeeld wordt. Die beslissing wordt opgenomen in het dossier.»*

#### Verantwoording

Dit amendement beoogt de minderjarige, aan wie de mededeling van de kopie van zijn verhoor geweigerd wordt, bijvoorbeeld in geval van risico van ontneming of misbruik van de openbaarmaking van zijn inhoud ten zijne nadele, toe te laten die kopie te raadplegen, vergezeld van een justitieassistent of een advocaat. Die mededeling kan in voorkomend geval uitgesteld worden voor een eenmaal hernieuwbare termijn van ten hoogste drie maanden zoals voorzien in § 2, derde lid, van die artikelen.

Het beoogt evenwel de procureur des Konings toe te laten om, in geval van beslissing houdende weigering van mededeling van een kopie van zijn verhoor aan de minderjarige, een kopie over te maken aan de advocaat van de minderjarige, in voorkomend geval bij het verstrijken van de voormelde termijn.

#### Nr. 5 VAN DE REGERING

##### Art. 33

#### Dit artikel vervangen als volgt :

*« Art. 33. — Artikel 57, § 2, van hetzelfde Wetboek, opnieuw opgenomen bij de wet van 12 maart 1998, wordt aangevuld met de volgende leden :*

*« Wanneer het een minderjarige betreft en wanneer blijkt dat deze het gevaar loopt dat de kopie hem wordt ontnomen of hij het persoonlijke karakter ervan niet kan bewaren, kan de onderzoeksrechter hem de mededeling ervan weigeren, bij een met redenen omklede beslissing. Die beslissing wordt opgenomen in het dossier.*

*In dat geval kan de minderjarige, vergezeld door een advocaat of een justitieassistent van de dienst slachtofferhulp van het parket, het proces-verbaal van zijn verhoor raadplegen. Evenwel, in geval van ernstige en uitzonderlijke omstandigheden kan de onderzoeksrechter, met een met redenen omklede beslissing, het tijdstip van deze raadpleging uitstellen voor een eenmaal hernieuwbare termijn van ten hoogste drie maanden. Deze beslissing wordt opgenomen in het dossier.*

*In het geval bedoeld in het vierde lid en zonder afbreuk te doen aan de toepassing van het derde lid, kan de onderzoeksrechter beslissen dat een kosteloze*

*verbal de l'audition du mineur à l'avocat de ce dernier. Cette décision est déposée au dossier. »*

## Justification

Le présent amendement vise à permettre au mineur qui se voit refuser la communication d'une copie de son audition par exemple en cas de risque de dépossession de la copie ou d'abus de la divulgation de son contenu à son détriment, de consulter cette copie, en compagnie d'un assistant de justice ou d'un avocat. Cette consultation peut être éventuellement reportée d'un délai de trois mois renouvelable une fois comme prévu au § 2, alinéa 3, de ces articles.

Il vise en outre à permettre au juge d'instruction, en cas de décision de refus de communication d'une copie de son audition au mineur, d'en transmettre une copie à l'avocat du mineur, éventuellement à l'expiration du délai précité.

## N° 6 DU GOUVERNEMENT

## Art. 34

**Dans le texte français de l'article 92, § 1<sup>er</sup> et § 2, proposé, remplacer les mots «un avertissement est toutefois suffisant» par les mots «une communication est toutefois suffisante».**

## Justification

Le présent amendement constitue une correction linguistique.

## N° 7 DU GOUVERNEMENT

## Art. 36

**Dans la version néerlandaise de l'article 327 bis, alinéa 3, proposé, remplacer le mot «psycholoog» par le mot «psycholoog-deskundige».**

## Justification

Le présent amendement constitue une correction linguistique.

## N° 8 DU GOUVERNEMENT

## Art. 48

**L'article 48 est remplacé par la disposition suivante:**

*«Art. 48. — Le Roi fixe la date d'entrée en vigueur respective des chapitres IV, VI, VII et VIII, au plus tard le 1<sup>er</sup> avril 2001.»*

*kopie van het proces-verbaal van het verhoor van de minderjarige aan de advocaat van deze laatste medegedeeld wordt. Dit beslissing wordt opgenomen in het dossier.»*

## Verantwoording

Dit amendement beoogt de minderjarige, aan wie de mededeling van de kopie van zijn verhoor geweigerd wordt, bijvoorbeeld in geval van risico van ontneming of misbruik van de openbaarmaking van zijn inhoud ten zijne nadele, toe te laten die kopie te raadplegen, vergezeld van een justitieassistent of een advocaat. Die mededeling kan in voorkomend geval uitgesteld worden voor een eenmaal hernieuwbare termijn van ten hoogste drie maanden zoals voorzien in § 2, derde lid, van die artikelen.

Het beoogt evenwel de onderzoeksrechter toe te laten om, in geval van beslissing houdende weigering van mededeling van een kopie van zijn verhoor aan de minderjarige, een kopie over te maken aan de advocaat van de minderjarige, in voorkomend geval bij het verstrijken van de voormelde termijn.

## Nr. 6 VAN DE REGERING

## Art. 34

**In de Franse tekst van het voorgestelde artikel 92, § 1 en § 2, de woorden «un avertissement est toutefois suffisant» vervangen door de woorden «une communication est toutefois suffisante».**

## Verantwoording

Dit amendement beoogt een taalkundige verbetering.

## Nr. 7 VAN DE REGERING

## Art. 36

**In de Nederlandse tekst van het voorgestelde artikel 327 bis, derde lid, het woord «psycholoog» vervangen door het woord «psycholoog-deskundige».**

## Verantwoording

Dit amendement beoogt een taalkundige verbetering.

## Nr. 8 VAN DE REGERING

## Art. 48

**Artikel 48 wordt vervangen als volgt:**

*«Art. 48. — De hoofdstukken IV, VI, VII en VIII treden elk in werking op een door de Koning te bepalen datum en uiterlijk op 1 april 2001.»*

## Justification

Le présent amendement vise à permettre une entrée en vigueur différenciée des dispositions qui pourraient nécessiter des adaptations particulières.

*Le ministre de la Justice,*

## Verantwoording

Dit amendement beoogt een verschillende inwerkingtreding voor de bepalingen die bijzondere aanpassingen zouden kunnen vereisen.

*De minister van Justitie,*

Marc VERWILGHEN.

## N° 9 DE MME NYSSSENS

## Art. 28

**Remplacer cet article par ce qui suit :**

« Art. 28 — L'article 458 du même Code, modifié par la loi du 30 juin 1996, est complété par l'alinéa suivant :

« Toutefois, les personnes énumérées à l'alinéa précédent, auteurs d'une violation du secret professionnel, peuvent être justifiées par l'état de nécessité, lorsque, sur la base de circonstances de fait, il est relevé par la juridiction saisie qu'eu égard à la valeur respective des devoirs en conflit et en présence d'un mal grave et imminent pour autrui, elles auraient pu estimer qu'il ne leur était pas possible de sauvegarder autrement qu'en commettant une violation du secret professionnel un intérêt plus impérieux qu'elles avaient le devoir ou qu'elles étaient en droit de sauvegarder avant tous les autres. »

## Justification

Juridiquement, la modification de l'article 458 du Code pénal ne semble pas justifiée au regard des exceptions déjà prévues par la loi, et du jeu combiné de l'application du principe de l'état de nécessité et de l'obligation prévue par notre Code pénal d'assistance à une personne en danger.

Cet amendement a tout au plus pour but, à la fois de répondre exactement à l'objectif poursuivi par la modification de l'article 458 du Code pénal introduite par le présent projet, à savoir « de consacrer dans le texte même du Code le principe de l'état de nécessité, déjà reconnu par la doctrine et la jurisprudence, et cela dans un souci de sécurité juridique », et de préserver la philosophie de l'article 458 du Code pénal, en répondant aux critiques énoncées notamment par le Conseil d'État à ce sujet.

L'article 28 tel que rédigé actuellement s'écarte de l'état de nécessité, tel qu'il est appréhendé par la jurisprudence :

— L'état de nécessité a une portée générale. Il peut trouver à s'appliquer face à un péril menaçant toute personne. En ne légiférant qu'en ce qui concerne la protection des mineurs de moins de 14 ans, on passe sous silence d'autres catégories de personnes vulnérables tels que les handicapés, les personnes âgées, et l'on risque même de favoriser une interprétation *a contrario* en cas de mauvais traitements infligés à ces catégories de personnes, qui seraient aussi éventuellement privées de la faculté de porter eux-mêmes les faits dont ils sont victimes à la connaissance des autorités judiciaires.

— L'état de nécessité s'apprécie au cas par cas. Le dépositaire du secret doit donc évaluer chaque cas, eu égard aux circonstances

## Nr. 9 VAN MEVROUW NYSSSENS

## Art. 28

**Dit artikel vervangen als volgt :**

« Art. 28. — Artikel 458 van hetzelfde Wetboek, gewijzigd bij de wet van 30 juni 1996, wordt aangevuld met het volgende lid :

« Schending van het beroepsgeheim door de in het voorgaande lid genoemde personen kan evenwel gerechtvaardigd zijn door een noodtoestand wanneer het gerecht waar de zaak aanhangig is gemaakt, op basis van de feiten oordeelt dat deze personen, gelet op de respectieve waarde van de tegen elkaar indruisende plichten en gelet op het bestaan van een ernstig en dreigend gevaar voor anderen, redenen hadden om te oordelen dat hen, ter vrijwaring van een hoger belang dat zij verplicht of gerechtigd waren vóór alle andere te beschermen, geen andere weg openstond dan het beroepsgeheim te schenden. »

## Verantwoording

Vanuit juridisch oogpunt lijkt het niet nodig artikel 458 van het Strafwetboek te wijzigen, gezien de in de wet vastgestelde uitzonderingen en de toepassing van het principe van de noodtoestand samen met de verplichting die het Strafwetboek oplegt om hulp te bieden aan een persoon in gevaar.

Met de wijziging van artikel 458 van het Strafwetboek streeft dit wetsontwerp ernaar om — met het oog op de rechtszekerheid — het reeds door de rechtsleer en de jurisprudentie erkende beginsel van de noodtoestand in het Strafwetboek zelf te bekrachtigen. Dit amendement heeft hetzelfde doel maar wil dat verzoenen met de kritiek van de Raad van State zonder te raken aan de opzet van artikel 458 van het Strafwetboek.

De tekst van artikel 28 wijkt af van de definitie van de noodtoestand in de rechtspraak :

— De noodtoestand is een concept met een algemene strekking, dat kan worden toegepast op een gevaar dat om het even wie bedreigt. Door in de wet alleen minderjarigen jonger dan 14 te beschermen, worden andere kwetsbare bevolkingsgroepen zoals gehandicapten en bejaarden doodgezwegen. Daardoor ontstaat het risico op *a contrario*-interpretaties in geval van mishandeling van deze personen, die soms niet in staat zijn om de feiten waarvan zij het slachtoffer worden, zelf bij de gerechtelijke instanties aan te klagen.

— De noodtoestand moet *in concreto* beoordeeld worden. Wie zich aan de geheimhoudingsplicht moet houden, dient dus

particulières auxquelles il est confronté. Au contraire, le texte en projet vise toute situation de sévices, maltraitements ou privations à l'égard d'un mineur de moins de 14 ans, d'une manière générale.

— L'état de nécessité n'autorise à violer le secret que si le péril dont son dépositaire a connaissance ne peut pas être évité autrement qu'en le révélant. C'est une application du principe de subsidiarité. Le texte proposé permettrait de violer ce secret en l'absence d'une telle nécessité. Il entraînerait donc une importante extension de la portée de l'exception. Cette extension pourrait avoir un effet déresponsabilisant à l'égard des intervenants: alors qu'ils ne sont actuellement autorisés à dénoncer les faits que s'ils estiment qu'il n'y a pas d'autre moyen d'éviter le péril en question, le texte en projet pourrait les encourager à le faire plus ou moins d'office, couvrant ainsi leur responsabilité.

— L'état de nécessité s'apprécie en ayant égard au principe de proportionnalité: le détenteur du secret ne peut le violer qu'après avoir apprécié les valeurs en présence, face à un péril grave. Cette restriction n'est pas présente dans le texte proposé.

— Enfin, l'état de nécessité s'apprécie par rapport au futur, en présence d'un mal grave et imminent. De ce point de vue, une constatation ou une confiance relative à des faits qui ont eu lieu, ne sont pertinentes qu'en tant qu'indication qu'il existerait un péril futur, c'est-à-dire que de nouveaux faits pourraient se produire. Il n'y a donc pas lieu de se départir du secret professionnel si les circonstances sont telles que ce péril est écarté. Le texte en projet, en ne prévoyant pas cette restriction, autorise en fait une dénonciation pure et simple, même en dehors d'une situation de risque pour l'avenir.

Une telle modification des règles régissant actuellement le secret professionnel et l'état de nécessité pourrait entraîner des conséquences désastreuses, tant sur le plan des principes que sur celui de l'efficacité des interventions de tous les services amenés à assister, soigner ou prendre en charge les enfants maltraités et leur entourage.

Les praticiens de la santé mentale ont, en effet, plusieurs fois attiré l'attention du législateur sur les dangers et les effets pervers d'une érosion du secret professionnel, tant au niveau de la victime, qu'au niveau des parents maltraitants, qui hésiteront désormais à consulter un thérapeute ou même un médecin, qu'au niveau également des thérapeutes eux-mêmes, dont la pratique se trouvera influencée, dénaturée et finalement rendue inefficace par cette perte de repère que constitue l'actuel article 458 du Code pénal.

La formulation de l'amendement reprend scrupuleusement les critères de l'état de nécessité dégagés par la Cour de cassation dans son arrêt du 13 mai 1987 (Revue de droit pénal et de criminologie, 1987, p. 856). Si ces critères sont remplis, la juridiction saisie pourra estimer que la personne coupable de violation de secret professionnel s'est trouvée justifiée à agir dans les circonstances de l'espèce. On s'en tient à la cause de justification objective de notre jurisprudence. La figure de la simple déclaration de culpabilité à laquelle fait référence le projet n'est pas reprise.

per geval een beslissing te nemen, rekening houdend met de bijzondere omstandigheden. De tekst van het ontwerp slaat daarentegen op alle vormen van mishandeling, slechte behandeling of ontberingen die minderjarigen van minder dan 14 jaar kunnen ondergaan.

— De noodtoestand rechtvaardigt de schending van het beroepsgeheim alleen als het gevaar waarvan de geheimhouder kennis heeft gekregen niet anders kan worden afgewend. Dit is een toepassing van het subsidiariteitsbeginsel. De voorgestelde tekst lijkt de schending van het beroepsgeheim toe te staan ook als dat niet strikt noodzakelijk is. Deze uitzondering zou dus een veel grotere strekking krijgen. Dat kan tot gevolg hebben dat de betrokkenen zich minder verantwoordelijk gaan voelen: terwijl ze nu de feiten alleen mogen aangeven als ze menen dat het gevaar niet anders kan worden afgewend, zou de tekst van het ontwerp hen ertoe kunnen aanzetten om dat min of meer automatisch te doen zonder dat hun verantwoordelijkheid in het gedrang komt.

— Bij de beoordeling van de noodtoestand wordt ook het proportionaliteitsbeginsel gehanteerd: wanneer de bewaarder van het beroepsgeheim geconfronteerd wordt met een ernstig gevaar, moet hij de respectieve waarden afwegen. Dit vereiste is in de voorgestelde tekst niet terug te vinden.

— Ten slotte wordt het ernstige en dreigende gevaar ook beoordeeld met het oog op de toekomst. Een vaststelling of een vertrouwelijke mededeling over feiten die hebben plaatsgevonden, is alleen pertinent als ze wijzen in de richting van een toekomstig gevaar, dat wil zeggen dat de feiten zich opnieuw kunnen voordoen. Het beroepsgeheim hoeft dus niet geschonden te worden als het gevaar niet langer bestaat. Door deze beperking niet te vermelden, staat de tekst van het ontwerp in feite altijd de aangifte toe, zelfs wanneer er geen gevaar meer bestaat voor de toekomst.

Een dergelijke wijziging van de bestaande regels met betrekking tot het beroepsgeheim en de noodtoestand kan desastreuze gevolgen hebben, zowel op principieel vlak als op het vlak van de efficiënte werking van de diensten die mishandelde kinderen en hun omgeving bijstaan, verzorgen of opvangen.

Mensen die werkzaam zijn in de geestelijke gezondheidszorg hebben de wetgever al meermaals gewezen op het gevaar en de nadelige gevolgen van de uitholling van het beroepsgeheim, zowel voor het slachtoffer als voor de mishandelende ouders (die voortaan wel twee keer zullen nadenken alvorens een therapeut of een arts te raadplegen), alsook voor de therapeuten zelf, wier professionele activiteit negatief beïnvloed en op de lange duur ondoeltreffend zal worden doordat zij het aanknopingspunt verliezen dat artikel 458 van het Strafwetboek hen nu biedt.

Het amendement neemt nauwgezet de criteria met betrekking tot de noodtoestand over die het Hof van Cassatie heeft vastgesteld in zijn arrest van 13 mei 1987 (Arresten van het Hof van Cassatie, 1986-1987, nr. 535, blz. 1203-1206). Wanneer aan deze voorwaarden is voldaan, kan de betrokken rechter oordelen dat de persoon die het beroepsgeheim heeft geschonden, een rechtvaardigheidsgrond vindt in de feitelijke omstandigheden. Wij houden ons aan de objectieve rechtvaardigheidsgrond van de Belgische rechtspraak en zien af van de gewone schuldigverklaring waarnaar het wetsontwerp verwijst.



N° 10 DE MME NYSSSENS

Art. 38

**Remplacer cet article par ce qui suit :**

« Art. 38. — « Un article 9bis, rédigé comme suit, est inséré dans la loi du 29 juin 1964 concernant la suspension, le sursis et la probation :

« Art. 9bis — Si les inculpés et les condamnés le sont pour un des faits visés aux articles 372 à 377 du Code pénal, ou pour un des faits visés aux articles 379 à 387 du même Code, lorsque ceux-ci ont été commis sur des mineurs ou avec leur participation, les juridictions compétentes prennent, avant d'ordonner une mesure probatoire, l'avis motivé d'un service spécialisé dans la guidance ou le traitement des délinquants sexuels.

Lorsque la suspension du prononcé de la condamnation ou le sursis à l'exécution de la peine est subordonné à une mesure de probation consistant dans le suivi d'une guidance ou d'un traitement dans un service spécialisé dans la guidance ou le traitement des délinquants sexuels, la commission de probation, après avoir pris connaissance de l'avis motivé visé à l'alinéa précédent, invite l'intéressé à choisir un service compétent ou une personne compétente chargé de la guidance ou du traitement.

La commission de probation désigne, par ailleurs, sur une liste établie par le Roi, un médecin coordinateur chargé de :

1° servir d'intermédiaire entre la commission de probation, d'une part, et le service compétent ou la personne compétente choisis par l'intéressé, d'autre part;

2° transmettre à la commission de probation les éléments, autres que ceux de nature médicale, nécessaires au contrôle de la guidance ou du traitement.

Le médecin-coordinateur adresse à la commission de probation, dans le mois qui suit le début de cette guidance ou de ce traitement, et chaque fois que ce médecin coordinateur l'estime utile, ou sur invitation de la commission, et au moins une fois tous les six mois, un rapport de suivi sur la guidance ou le traitement.

Ces rapports visent à informer la commission de l'efficacité de la guidance ou du traitement à l'égard de l'intéressé. Le médecin coordinateur est tenu d'informer la commission de l'interruption de la guidance ou du traitement. »

Nr. 10 VAN MEVROUW NYSSSENS

Art. 38

**Dit artikel vervangen als volgt :**

« Art. 38. — In de wet van 29 juni 1964 betreffende de opschorting, het uitstel en de probatie wordt een artikel 9bis ingevoegd, luidende :

« Art. 9bis. — Indien personen in verdenking gesteld of veroordeeld zijn wegens een van de feiten bedoeld in de artikelen 372 tot 377 van het Strafwetboek, of wegens een van de feiten bedoeld in de artikelen 379 tot 387 van hetzelfde Wetboek wanneer ze gepleegd zijn op minderjarigen of met hun deelneming, winnen de bevoegde gerechten, alvorens een probatiemaatregel op te leggen, het met redenen omklede advies in van een dienst die gespecialiseerd is in de begeleiding of de behandeling van seksuele delinquenten.

Indien de opschorting van de uitspraak van de veroordeling of het uitstel van de strafuitvoering afhankelijk wordt gesteld van een probatiemaatregel bestaande in het volgen van een begeleiding of behandeling in een dienst die gespecialiseerd is in de begeleiding of de behandeling van seksuele delinquenten, nodigt de probatiecommissie, na kennisneming van het met redenen omklede advies bedoeld in het eerste lid, de betrokkene uit een bevoegde dienst of persoon te kiezen voor de begeleiding of de behandeling.

De probatiecommissie wijst anderzijds op een door de Koning opgemaakte lijst een coördinerende arts aan die belast is met de volgende taken :

1° optreden als tussenpersoon tussen de probatiecommissie enerzijds en de door de betrokkene gekozen bevoegde dienst of persoon anderzijds;

2° aan de probatiecommissie de gegevens bezorgen die niet van medische aard zijn en die nodig zijn voor het toezicht op de begeleiding of de behandeling.

De coördinerende arts bezorgt de probatiecommissie, binnen een maand volgend op de aanvang van de begeleiding of de behandeling en telkens wanneer hij het nuttig acht of op verzoek van de commissie, en ten minste eenmaal om de zes maanden, een voortgangsrapport over de begeleiding of de behandeling.

Deze rapporten hebben tot doel de commissie voor te lichten over de doeltreffendheid van de begeleiding of de behandeling ten aanzien van de betrokkene. De coördinerende arts moet de commissie inlichten over de onderbreking van de begeleiding of de behandeling. »

## Justification

Cet amendement tente de concilier deux objectifs :

1<sup>o</sup> assurer aux professionnels de la santé mentale qui acceptent la guidance ou le traitement de certains délinquants sexuels et aux délinquants sexuels concernés, qui par ailleurs ont fait libre choix de leur thérapeute, que la garantie de l'article 458 du Code pénal en matière de secret professionnel est pleine et entière dans le cadre de leurs relations;

2<sup>o</sup> renforcer le contrôle du suivi médical et offrir à la commission de probation un interlocuteur, qui ne soit pas en contact direct avec le patient, qui puisse jouer le rôle d'interface entre la commission et le thérapeute. Ce médecin coordinateur rend des avis à la commission sur les effets de la guidance ou du traitement sur la personne concernée, dans une optique de réinsertion sociale de celle-ci. Les données qu'il communique à la commission de probation ne sont pas des données médicales et ne sont pas couvertes dès lors par l'article 458 du Code pénal.

N<sup>o</sup> 11 DE MME NYSSENS

## Art. 39

**Remplacer cet article par ce qui suit :**

« Art. 39. — Dans l'article 20 de la loi du 1<sup>er</sup> juillet 1964 de défense sociale à l'égard des anormaux, des délinquants d'habitude et des auteurs de certains délits sexuels, les alinéas suivants sont insérés entre les alinéas 1<sup>er</sup> et 2 :

« Si l'interné libéré à l'essai a été interné pour un des faits visés aux articles 372 à 377 du Code pénal, ou pour un des faits visés aux articles 379 à 387 du même Code, lorsque ceux-ci ont été commis sur des mineurs ou avec leur participation, la tutelle médico-sociale visée à l'alinéa 1<sup>er</sup> comprend l'obligation de suivre une guidance ou un traitement dans un service spécialisé dans la guidance ou le traitement des délinquants sexuels.

La commission invite l'intéressé à choisir un service compétent ou une personne compétente chargé de la guidance ou du traitement.

La commission désigne, par ailleurs, sur une liste établie par le Roi, un médecin coordinateur chargé de :

1<sup>o</sup> servir d'intermédiaire entre la commission, d'une part, et le service compétent ou la personne compétente choisis par l'intéressé, d'autre part;

2<sup>o</sup> transmettre à la commission les éléments, autres que ceux de nature médicale, nécessaires au contrôle de la guidance ou du traitement.

Le médecin coordinateur adresse à la commission, dans le mois qui suit la libération à l'essai, et chaque fois que ce médecin coordinateur l'estime utile, ou sur

## Verantwoording

Dit amendement wil twee doelstellingen met elkaar verzoenen :

1<sup>o</sup> de beroepsmensen uit de sector van de geestelijke gezondheidszorg die de begeleiding of de behandeling van bepaalde seksuele delinquenten op zich nemen, en de betrokken seksuele delinquenten zelf, die hun therapeut overigens vrij hebben kunnen kiezen, moeten de waarborg krijgen dat ze in het kader van hun betrekkingen volledig beschermd worden door de in artikel 458 van het Strafwetboek bepaalde regel inzake het beroepsgeheim;

2<sup>o</sup> de medische voortgangsbegeleiding wordt beter gecontroleerd en de probatiecommissie beschikt over een gesprekspartner die niet in rechtstreeks contact staat met de patiënt en die als tussenpersoon kan optreden tussen de commissie en de therapeut. Deze coördinerende arts verstrekt de commissie adviezen over de gevolgen die de begeleiding of de behandeling heeft voor de maatschappelijke reïntegratie van de betrokkene. De gegevens die hij aan de probatiecommissie doorgeeft, zijn geen medische gegevens en zijn dan ook niet onderworpen aan artikel 458 van het Strafwetboek.

## Nr. 11 VAN MEVROUW NYSSENS

## Art. 39

**Dit artikel vervangen als volgt :**

« Art. 39. — In artikel 20 van de wet van 1 juli 1964 tot bescherming van de maatschappij tegen abnormalen, gewoontemisdadigers en plegers van bepaalde seksuele strafbare feiten worden tussen het eerste en het tweede lid de volgende leden ingevoegd :

« Indien de geïnterneerde op proef in vrijheid gesteld wordt en geïnterneerd is geweest wegens een van de feiten bedoeld in de artikelen 372 tot 377 van het Strafwetboek, of wegens een van de feiten bedoeld in de artikelen 379 tot 387 van hetzelfde Wetboek wanneer ze gepleegd zijn op minderjarigen of met hun deelneming, omvat de sociaal-geneeskundige voorgedij bedoeld in het eerste lid de verplichting om een begeleiding of behandeling te volgen in een dienst die gespecialiseerd is in de begeleiding of de behandeling van seksuele delinquenten.

De commissie nodigt de betrokkene uit een bevoegde persoon of dienst te kiezen voor de begeleiding of de behandeling.

De commissie wijst anderzijds op een door de Koning opgemaakte lijst een coördinerende arts aan die belast is met de volgende taken :

1<sup>o</sup> optreden als tussenpersoon tussen de commissie enerzijds en de door de betrokkene gekozen bevoegde dienst of persoon anderzijds;

2<sup>o</sup> aan de commissie de gegevens bezorgen die niet van medische aard zijn en die nodig zijn voor het toezicht op de begeleiding of de behandeling.

De coördinerende arts bezorgt de commissie, binnen een maand volgend op de invrijheidstelling op proef en telkens wanneer hij het nuttig acht of op ver-

*invitation de la commission, et au moins une fois tous les six mois, un rapport de suivi sur la guidance ou le traitement.*

*Ces rapports visent à informer la commission de l'efficacité de la guidance ou du traitement à l'égard de l'intéressé. Le médecin coordinateur est tenu d'informer la commission de l'interruption de la guidance ou du traitement. »*

Justification

Voir amendement n° 10.

N° 12 DE MME NYSSSENS

Art. 42

**Remplacer cet article par ce qui suit :**

*« Art. 42. — L'article 35 de la loi du 20 juillet 1990 sur la détention préventive est complété par un § 6, rédigé comme suit :*

*« § 6. Si les conditions arrêtées conformément au § 3 imposent le suivi d'une guidance ou d'un traitement dans un service spécialisé dans la guidance ou le traitement des délinquants sexuels, le juge d'instruction ou la juridiction d'instruction ou de jugement invite l'inculpé à choisir une personne compétente ou un service compétent.*

*Le juge ou la juridiction désigne, par ailleurs, sur une liste établie par le Roi, un médecin coordinateur chargé de :*

*1° servir d'intermédiaire entre le juge ou la juridiction, d'une part, et le service compétent ou la personne compétente choisis par l'intéressé, d'autre part;*

*2° transmettre au juge ou à la juridiction les éléments, autres que ceux de nature médicale, nécessaires au contrôle de la guidance ou du traitement.*

*Le médecin coordinateur adresse au juge ou à la juridiction, dans le mois qui suit la libération, et chaque fois que ce médecin coordinateur l'estime utile, ou sur l'invitation du juge ou de la juridiction, et au moins une fois tous les deux mois, un rapport de suivi sur la guidance ou le traitement.*

*Ces rapports visent à informer le juge ou la juridiction de l'efficacité de la guidance ou du traitement à l'égard de l'intéressé. Le médecin coordinateur est tenu d'informer le juge ou la juridiction de l'interruption de la guidance ou du traitement. »*

*zoek van de commissie, en ten minste eenmaal om de zes maanden, een voortgangsrapport over de begeleiding of de behandeling.*

*Deze rapporten hebben tot doel de commissie voor te lichten over de doeltreffendheid van de begeleiding of de behandeling ten aanzien van de betrokkene. De coördinerende arts moet de commissie inlichten over de onderbreking van de begeleiding of de behandeling. »*

Verantwoording

Zie verantwoording bij amendement nr. 10.

Nr. 12 VAN MEVROUW NYSSSENS

Art. 42

**Dit artikel vervangen als volgt :**

*« Art. 42. — Artikel 35 van de wet van 20 juli 1990 betreffende de voorlopige hechtenis wordt aangevuld met een § 6, luidende :*

*« § 6. Indien de voorwaarden, die krachtens § 3 bepaald zijn, het volgen van een begeleiding of een behandeling verplicht stellen in een dienst die gespecialiseerd is in de begeleiding of de behandeling van seksuele delinquenten, nodigt de onderzoeksrechter of het onderzoeks- of vonnisgerecht de inverdenking-gestelde uit om een bevoegde persoon of dienst te kiezen.*

*De rechter of het gerecht wijst anderzijds op een door de Koning opgemaakte lijst een coördinerende arts aan die belast is met de volgende taken :*

*1° optreden als tussenpersoon tussen de rechter of het gerecht enerzijds en de door de betrokkene gekozen bevoegde dienst of persoon anderzijds;*

*2° aan de rechter of het gerecht de gegevens bezorgen die niet van medische aard zijn en die nodig zijn voor het toezicht op de begeleiding of de behandeling.*

*De coördinerende arts bezorgt de rechter of het gerecht, binnen een maand volgend op de invrijheidstelling en telkens wanneer de coördinerende arts het nuttig acht of op verzoek van de rechter of het gerecht, en ten minste eenmaal om de twee maanden, een voortgangsrapport over de begeleiding of de behandeling.*

*Deze rapporten hebben tot doel de rechter of het gerecht voor te lichten over de doeltreffendheid van de begeleiding of de behandeling ten aanzien van de betrokkene. De coördinerende arts moet de rechter of het gerecht inlichten over de onderbreking van de begeleiding of de behandeling. »*

## Justification

Voir amendements n<sup>os</sup> 10 et 11.

N<sup>o</sup> 13 DE MME NYSSSENS

## Art. 43

**Remplacer cet article par ce qui suit :**

«Art. 43. — À l'article 7 de la loi du 5 mars 1998 relative à la libération conditionnelle et modifiant la loi du 9 avril 1930 de défense sociale à l'égard des anormaux et des délinquants d'habitude, remplacée par la loi du 1<sup>er</sup> juillet 1964, les trois derniers alinéas sont remplacés par ce qui suit :

« Si la libération est soumise à la condition de suivre une guidance ou un traitement, la commission invite le condamné, au vu des expertises réalisées au cours de la procédure ainsi que, le cas échéant, au cours de l'exécution de la peine privative de liberté, à choisir une personne compétente ou un service compétent chargé de la guidance ou du traitement.

La commission désigne, par ailleurs, sur une liste établie par le Roi, un médecin coordinateur chargé de :

1<sup>o</sup> servir d'intermédiaire entre la commission, d'une part, et le service compétent ou la personne compétente choisis par l'intéressé, d'autre part;

2<sup>o</sup> transmettre à la commission les éléments, autres que ceux de nature médicale, nécessaires au contrôle de la guidance ou du traitement.

Le médecin coordinateur adresse à la commission et à l'agent du service des maisons de justice du ministère de la Justice chargé de la tutelle sociale, dans le mois qui suit la libération, et chaque fois que ce médecin coordinateur l'estime utile, ou sur l'invitation de la commission, et au moins une fois tous les six mois, un rapport de suivi sur la guidance ou le traitement.

Ces rapports visent à informer la commission de l'efficacité de la guidance ou du traitement à l'égard de l'intéressé. Le médecin coordinateur est tenu d'informer la commission de l'interruption de la guidance ou du traitement. »

## Justification

Voir amendements n<sup>os</sup> 10 à 12.

N<sup>o</sup> 14 DE MME NYSSSENS

## Art. 25

**Supprimer cet article.**

## Verantwoording

Zie verantwoording bij de amendementen nrs. 10 en 11.

## Nr. 13 VAN MEVROUW NYSSSENS

## Art. 43

**Dit artikel vervangen als volgt :**

«Art. 43. — In artikel 7 van de wet van 5 maart 1998 betreffende de voorwaardelijke invrijheidstelling en tot wijziging van de wet van 9 april 1930 tot bescherming van de maatschappij tegen de abnormalen en de gewoontemisdadigers, vervangen bij de wet van 1 juli 1964, worden het derde, het vierde en het vijfde lid vervangen als volgt :

« Indien de invrijheidstelling wordt verleend onder de voorwaarde van het volgen van een begeleiding of een behandeling, nodigt de commissie, na inzage van de expertises die tijdens de procedure alsmede in voorkomend geval tijdens de uitvoering van de vrijheidsbenemende straf verricht zijn, de veroordeelde uit om een bevoegde persoon of dienst te kiezen voor de begeleiding of de behandeling.

De commissie wijst anderzijds op een door de Koning opgemaakte lijst een coördinerende arts aan die belast is met de volgende taken :

1<sup>o</sup> optreden als tussenpersoon tussen de commissie enerzijds en de door de betrokkene gekozen bevoegde dienst of persoon anderzijds;

2<sup>o</sup> aan de commissie de gegevens bezorgen die niet van medische aard zijn en die nodig zijn voor het toezicht op de begeleiding of de behandeling.

De coördinerende arts bezorgt de commissie en de ambtenaar van de dienst Justitiehuisen van het ministerie van Justitie die belast is met het maatschappelijk toezicht, binnen een maand volgend op de invrijheidstelling en telkens wanneer de coördinerende arts het nuttig acht of op verzoek van de commissie, en ten minste eenmaal om de zes maanden, een voortgangsrapport over de begeleiding of de behandeling.

Deze rapporten hebben tot doel de commissie voor te lichten over de doeltreffendheid van de begeleiding of de behandeling ten aanzien van de betrokkene. De coördinerende arts moet de commissie inlichten over de onderbreking van de begeleiding of de behandeling. »

## Verantwoording

Zie verantwoording bij de amendementen nrs. 10 tot 12.

## Nr. 14 VAN MEVROUW NYSSSENS

## Art. 25

**Dit artikel doen vervallen.**

## Justification

S'il est essentiel de réprimer pénalement les pratiques mutilantes visées par l'article 25 en projet, le Conseil d'État, dans son avis sur le projet de loi (Doc. Chambre, n° 1907-1, 98/99) a attiré l'attention sur le fait que certaines des incriminations du Code pénal sont suffisantes pour réprimer de telles pratiques.

Les articles 398 à 401 actuels du Code pénal, cumulés avec l'article 410 du même Code, permettent, en effet, de réprimer ce genre de pratiques, sans par ailleurs aggraver la peine si la mutilation a lieu dans un cadre culturel ou rituel. À cet égard, en effet, l'article 25 en projet manque son objectif puisqu'il punit de 3 ans à 5 ans d'emprisonnement pour la mutilation génitale d'une femme majeure (avec ou sans son consentement) par un pervers sadique, et de 5 à 10 ans en cas d'excision rituelle sur une mineure.

À titre d'exemple, la France sanctionne sévèrement la pratique de l'excision, par le biais des articles réprimant la violence volontaire ayant entraîné une mutilation sur un mineur (peine maximale de 15 ans de réclusion criminelle, portée à 20 ans s'il a été commis par un ascendant légitime, naturel ou adoptif ou par toute autre personne ayant autorité sur le mineur. Si le crime a entraîné la mort du mineur, la peine maximale est portée à 30 ans).

Clotilde NYSENS.

N° 15 DE MME DE T'SERCLAES

Art. 10

**Au 6° de cet article, supprimer les mots « sciemment et volontairement ».**

Justification

On ne voit pas comment quelqu'un peut assister à la débauche ou à la prostitution d'un mineur sans savoir de quoi il s'agit. Le maintien de ces mots permettrait à certains d'échapper à d'éventuelles sanctions.

Nathalie de T'SERCLAES.

N° 16 DE MME TAELMAN

Art. 9

**Supprimer le 1° de cet article.**

Justification

Cette disposition est déjà inscrite dans la loi.

## Verantwoording

Hoewel de verminkende praktijken bedoeld in artikel 25 van het ontwerp strafrechtelijk moeten worden vervolgd, merkt de Raad van State in zijn advies over het wetsontwerp (Stuk Kamer, nr. 1907-1, 98/99) op dat bepaalde strafbaarstellingen in het Strafwetboek voldoende zijn om dergelijke praktijken te bestraffen.

De huidige artikelen 398 tot 401 van het Strafwetboek maken het samen met artikel 410 van hetzelfde Wetboek immers mogelijk dit soort praktijken te bestraffen, overigens zonder strafverzwaring indien de verminking in een cultureel of ritueel kader plaatsheeft. In dit verband schiet artikel 25 van het ontwerp zijn doel voorbij aangezien op de verminking van de geslachtsdelen van een meerderjarige vrouw, al dan niet met haar toestemming, door een sadist een gevangenisstraf van 3 tot 5 jaar staat en op een rituele besnijdenis van een minderjarige een gevangenisstraf van 5 tot 10 jaar.

In Frankrijk bijvoorbeeld wordt besnijdenis zeer streng gestraft via de artikelen die opzettelijk geweld op een minderjarige met verminking tot gevolg strafbaar stellen (maximumstraf van 15 jaar opsluiting tot 20 jaar indien de feiten gepleegd zijn door een natuurlijke of adoptieouder of door een natuurlijke of adoptie-grootouder of door iemand anders die gezag heeft over de minderjarige. Leidt het misdrijf tot de dood van de minderjarige, dan wordt de maximumstraf op dertig jaar gebracht).

Nr. 15 VAN MEVROUW DE T'SERCLAES

Art. 10

**In het 6° van dit artikel de woorden « willens en wetens » doen vervallen.**

Verantwoording

Wij zien niet in hoe iemand ontucht of prostitutie van een minderjarige kan bijwonen zonder te weten waarover het gaat. Worden die woorden behouden, dan zouden sommigen kunnen ontsnappen aan eventuele straffen.

Nr. 16 VAN MEVROUW TAELMAN

Art. 9

**Het 1° van dit artikel doen vervallen.**

Verantwoording

Dit is reeds ingeschreven in de wet.

## N° 17 DE MME TAELMAN

## Art. 9

**Remplacer le 2° de cet article par la disposition suivante :**

« à l'alinéa 3, les mots « dix ans » sont remplacés par les mots « quatorze ans ».

## Justification

Il est prévu, à l'article 9, 2°, proposé, de remplacer les mots « des travaux forcés » par les mots « de la réclusion ». Cette modification a déjà été opérée à l'article 379 du Code pénal.

## N° 18 DE M. DUBIÉ ET CONSORTS

## Art. 10

**À cet article, supprimer le 1°.**

## Justification

Il convient de supprimer la notion de débauche de l'incrimination du « proxénétisme hôtelier » quand les personnes impliquées sont majeures et de maintenir ainsi cette disposition telle qu'elle a été corrigée par la loi du 13 avril 1995.

Les raisons qui, lors de la réforme de 1995, ont guidé le législateur à faire ce choix nous paraissent toujours fondées : si la prostitution vise des relations sexuelles dans un but lucratif, la débauche, en revanche, renvoie à la vie privée (Rapport, *doc. parl.*, Sénat, n° 1142/3, p. 45). On ne peut, sous peine de violer le respect dû à la vie privée, instituer, fût-ce indirectement, un contrôle sur la nature des relations — par hypothèse étrangères à la prostitution — que des personnes majeures entretiennent dans une chambre ou tout autre local qui est mis à leur disposition ou qu'ils ont acheté ou loué.

## N° 19 DE M. DUBIÉ ET CONSORTS

## Art. 38

**Remplacer le dernier alinéa de l'article 9 bis proposé, par ce qui suit :**

« Le rapport visé à l'alinéa précédent porte sur les points suivants : les présences effectives de l'intéressé aux consultations proposées, les absences injustifiées, la cessation unilatérale du traitement par la personne concernée, et les situations comportant un risque sérieux pour les tiers. »

## Justification

Dans son avis, le Conseil d'État a critiqué le caractère trop général de cette disposition. En effet, elle ne précise pas la nature exacte des informations qui doivent être communiquées à la commission de probation.

D'autre part, la formulation actuelle de cet alinéa est ambiguë. Elle laisse entendre que la personne qui a accepté la mission de guidance ou de traitement intervient dans le cadre habituel de ses

## Nr. 17 VAN MEVROUW TAELMAN

## Art. 9

**Het 2° van dit artikel vervangen als volgt :**

« in het derde lid worden de woorden « tien jaar » vervangen door de woorden « veertien jaar ».

## Verantwoording

Het voorgestelde artikel 9, 2°, strekt ertoe om de woorden dwangarbeid te vervangen door de woorden opsluiting. Dit is reeds aangepast in het huidige artikel 379 van het Strafwetboek.

Martine TAELMAN.

## Nr. 18 VAN DE HEER DUBIÉ C.S.

## Art. 10

**In dit artikel het 1° doen vervallen.**

## Verantwoording

Het begrip ontucht hoort niet thuis in de strafbaarstelling van het verkopen, verhuren of ter beschikking stellen van hotelkamers met het oog op de prostitutie wanneer de betrokkenen meerderjarig zijn. De bepaling zoals zij door de wet van 13 april 1995 is gecorrigeerd, moet dus behouden blijven.

De redenen die de wetgever van 1995 die keuze hebben doen maken, lijken ons nog steeds gegrond: prostitutie heeft betrekking op seksuele relaties met de bedoeling een abnormaal profijt te realiseren; ontucht daarentegen verwijst naar het privé-leven (Senaatsverslag, *Stuk* nr. 1142/3, blz. 45). Men doet afbreuk aan de bescherming van de persoonlijke levenssfeer, als men, zelfs indirect, een controle invoert op de aard van de betrekkingen — uiteraard buiten het kader van de prostitutie — die volwassenen onderhouden in een kamer of in enige andere ruimte die hun ter beschikking is gesteld of die ze hebben gekocht of gehuurd.

## Nr. 19 VAN DE HEER DUBIÉ C.S.

## Art. 38

**Het laatste lid van het voorgestelde artikel 9 bis vervangen als volgt :**

« Het in het vorige lid bedoelde verslag handelt over de volgende punten : de daadwerkelijke aanwezigheden van de betrokkene op de voorgestelde raadplegingen, de ongewettigde afwezigheden, het eenzijdig stopzetten van de behandeling door de betrokkene en de situaties die een ernstig risico inhouden voor derden. »

## Verantwoording

In zijn advies heeft de Raad van State gewezen op de veel te algemene formulering van die bepaling. De juiste aard van de gegevens die moeten worden medegedeeld aan de probatiecommissie, wordt immers niet gepreciseerd.

Bovendien is de huidige formulering van dit lid onduidelijk. Ze laat uitschijnen dat de persoon die de begeleidings- of behandelingsopdracht heeft aanvaard, optreedt in het gewone kader van

activités cliniques, avec la différence que la loi lui enjoint de déroger à l'obligation du secret professionnel. Or, il n'en est rien. La guidance et le traitement sous ordonnance judiciaire ne constituent pas des activités cliniques ordinaires simplement déliées du secret professionnel. C'est par nature qu'ils ne lui sont pas soumis et doivent ainsi être nettement distingués d'une psychothérapie car cette dernière implique une liberté de choix et une garantie au secret absolues.

Pour le praticien ayant accepté la mission de guidance ou de traitement, l'obligation de rendre compte s'impose. Une telle guidance, si elle est efficace, peut conduire le probationnaire à formuler la demande de suivre une psychothérapie en parallèle et en dehors du cadre judiciaire. Dans ce cas, il convient de ne pas mélanger les registres. Sous peine d'échouer, cette thérapie doit alors être protégée sans ambiguïté et de manière absolue par le secret professionnel.

#### N° 20 DE M. DUBIÉ ET CONSORTS

##### Art. 39

##### **Remplacer le dernier alinéa par ce qui suit :**

*« Le rapport visé à l'alinéa précédent porte sur les points suivants : les présences effectives de l'intéressé aux consultations proposées, les absences injustifiées, la cessation unilatérale du traitement par la personne concernée, et les situations comportant un risque sérieux pour les tiers. »*

##### Justification

Voir la justification de l'amendement n° 19.

#### N° 21 DE M. DUBIÉ ET CONSORTS

##### Art. 42

##### **Remplacer le dernier alinéa du § 6 proposé par ce qui suit :**

*« Le rapport visé à l'alinéa précédent porte sur les points suivants : les présences effectives de l'intéressé aux consultations proposées, les absences injustifiées, la cessation unilatérale du traitement par la personne concernée, et les situations comportant un risque sérieux pour les tiers. »*

##### Justification

Voir la justification de l'amendement n° 19.

#### N° 22 DE M. DUBIÉ ET CONSORTS

##### Art. 43

##### **Remplacer l'alinéa proposé dans cet article par ce qui suit :**

*« Le rapport visé à l'alinéa précédent porte sur les points suivants : les présences effectives de l'intéressé aux consultations proposées, les absences injustifiées, la cessation unilatérale du traitement par la*

*zijn medische activiteiten doch met dit verschil dat de wet hem voorschrijft af te wijken van het beroepsgeheim. Dat is echter niet geval. De begeleiding en de behandeling op rechterlijk bevel zijn geen gewone medische activiteiten waarvoor het beroepsgeheim is opgeheven. Vanwege hun aard zelf vallen ze niet onder de geheimhoudingsplicht en ze moeten dan ook duidelijk onderscheiden worden van een psychotherapeutische behandeling want die impliceert een keuzevrijheid en een absoluut beroepsgeheim.*

De dienst of persoon die de begeleidings- of behandelingsopdracht heeft aangenomen, is verplicht verantwoording af te leggen. Een dergelijke begeleiding kan, indien zij doeltreffend is, ertoe leiden dat de op probatie gestelde vraagt om terzelfder tijd een psychotherapeutische behandeling te volgen die niets te maken heeft met de door de rechter opgelegde behandeling of begeleiding. In dat geval is het van belang dat beide zaken niet worden verward. Om die therapeutische behandeling te doen slagen is het absoluut noodzakelijk dat het beroepsgeheim daarbij in acht wordt genomen.

#### Nr. 20 VAN DE HEER DUBIÉ C.S.

##### Art. 39

##### **Het laatste lid van dit artikel vervangen als volgt :**

*« Het in het vorige lid bedoelde verslag handelt over de volgende punten : de daadwerkelijke aanwezigheden van de betrokkene op de voorgestelde raadplegingen, de ongewettigde afwezigheden, het eenzijdig stopzetten van de behandeling door de betrokkene en de situaties die een ernstig risico inhouden voor derden. »*

##### Verantwoording

Zie verantwoording bij amendement nr. 19.

#### Nr. 21 VAN DE HEER DUBIÉ C.S.

##### Art. 42

##### **Het laatste lid van de voorgestelde § 6 vervangen als volgt :**

*« Het in het vorige lid bedoelde verslag handelt over de volgende punten : de daadwerkelijke aanwezigheden van de betrokkene op de voorgestelde raadplegingen, de ongewettigde afwezigheden, het eenzijdig stopzetten van de behandeling door de betrokkene en de situaties die een ernstig risico inhouden voor derden. »*

##### Verantwoording

Zie verantwoording bij amendement nr. 19.

#### Nr. 22 VAN DE HEER DUBIÉ C.S.

##### Art. 43

##### **Het in dit artikel voorgestelde lid vervangen als volgt :**

*« Het in het vorige lid bedoelde verslag handelt over de volgende punten : de daadwerkelijke aanwezigheden van de betrokkene op de voorgestelde raadplegingen, de ongewettigde afwezigheden, het*

*personne concernée, et les situations comportant un risque sérieux pour les tiers. »*

Justification

Voir la justification de l'amendement n° 19.

Josy DUBIÉ.  
Philippe MAHOUX.  
Jean-François ISTASSE.

N° 23 DE M. VANDENBERGHE ET CONSORTS

Art. 31bis (nouveau)

**Insérer un article 31bis (nouveau), rédigé comme suit :**

*« Art. 31bis — L'article 21bis de la même loi est complété par l'alinéa suivant :*

*« En cas de correctionnalisation d'un crime visé à l'alinéa précédent, le délai de prescription de l'action publique reste celui qui est prévu pour un crime. »*

Justification

Ce n'est souvent que lorsqu'il s'est soustrait à l'autorité parentale qu'un enfant trouve le courage de parler d'abus sexuels et d'expériences incestueuses. Les pressions exercées par l'auteur pour qu'il taise les faits ont parfois des effets à très long terme. Il faut également des années à la victime pour qu'elle puisse surmonter l'atteinte à son intégrité personnelle.

C'est dès lors à juste titre que l'article 21bis du Code d'instruction criminelle prévoit que les victimes de crimes sexuels disposent encore, après avoir atteint l'âge de la majorité, d'un délai de dix ans pour porter plainte contre l'auteur.

Mais, dans la pratique, ce délai n'est pas toujours appliqué. En règle générale, les affaires du type en question sont en effet portées devant le tribunal correctionnel. Et, en ce qui concerne les crimes correctionnalisés en question, le délai de prescription est celui qui est applicable pour ce qui est des délits, à savoir cinq ans. Par conséquent, lorsqu'une victime porte plainte après l'âge de 23 ans, les faits sont déjà prescrits, quand bien même la victime peut, en application de l'article 21bis du Code d'instruction criminelle, déposer valablement sa plainte jusqu'à l'âge de 28 ans.

Le présent amendement vise à remédier à cette situation. Il laisse intacte la possibilité de correctionnaliser les crimes, mais il prévoit qu'en cas de correctionnalisation, le délai de prescription initial, c'est-à-dire celui qui vaut pour ce qui est des crimes, est maintenu. Cela se justifie eu égard au fait que la victime a besoin de beaucoup de temps pour surmonter le traumatisme qui a ébranlé sa jeunesse et pour engager les poursuites qui s'imposent.

*eenzijdig stopzetten van de behandeling door de betrokkene en de situaties die een ernstig risico inhouden voor derden. »*

Verantwoording

Zie verantwoording bij amendement nr. 19.

Nr. 23 VAN DE HEER VANDENBERGHE C.S.

Art. 31bis (nieuw)

**Een artikel 31bis (nieuw) invoegen, luidende :**

*« Art. 31bis — Artikel 21bis van dezelfde wet, ingevoegd bij de wet van 13 april 1995, wordt aangevuld met het volgende lid :*

*« In geval van correctionalisering van een misdaad bedoeld in het vorige lid, blijft de verjaringstermijn van de strafvordering die welke is bepaald voor een misdaad. »*

Verantwoording

Het is vaak pas wanneer kinderen zich hebben onttrokken aan het ouderlijk gezag dat zij de moed vinden om te praten over seksueel misbruik en incestervaringen. De druk van de dader om de feiten te verzwijgen werkt soms zeer lang door. Het verwerken van de aantasting van de persoonlijke integriteit vergt eveneens jaren.

Het is derhalve een goede zaak dat artikel 21bis van het Wetboek van Strafvordering toelaat dat de slachtoffers van seksuele misdaden vanaf hun meerderjarigheid nog beschikken over een termijn van 10 jaar om klacht neer te leggen tegen de dader.

In de praktijk evenwel blijkt dit laatste niet steeds het geval te zijn. In de regel zullen dergelijke zaken immers voor de correctionele rechtbank gebracht worden. Voor dergelijke gecorrectionaliseerde misdaden geldt de verjaringstermijn van de wanbedrijven, zijnde vijf jaar. Dit betekent meteen dat indien het slachtoffer klacht heeft neergelegd na de leeftijd van 23 jaar de feiten verjaard zijn, ook al kon deze klacht bij toepassing van artikel 21bis van het Wetboek van Strafvordering rechtsgeldig worden neergelegd tot de leeftijd van 28 jaar.

Dit amendement wenst hieraan te verhelpen. Het raakt niet aan de mogelijkheid tot correctionalisering van de misdaden. Wel stelt het dat in geval van correctionalisering de oorspronkelijke verjaringstermijn, met name deze geldend voor de misdaden, behouden blijft. Zulks is verantwoord gelet op de tijd die het slachtoffer nodig heeft om het trauma uit zijn jeugd te overwinnen en daaraan de noodzakelijke juridische gevolgen te geven.

Hugo VANDENBERGHE.  
Mia DE SCHAMPHLAERE.  
Sabine de BETHUNE.